Monsieur le recteur de l'académie de Toulouse s/c de  
Monsieur le Proviseur du lycée Jean-Pierre Vernant de Pins-Justaret

Toulouse, le 06/01/2020

Nous, professeurs du lycée Jean-Pierre Vernant de Pins-Justaret, sommes inquiets quant aux modalités d'organisation des E3C et nous posons la question de leur valeur.

Comme de nombreuses organisations syndicales, nous demandons l’annulation des épreuves E3C de Janvier. En effet, dans notre établissement comme dans d'autres, nous constatons que leur organisation ne correspond pas aux conditions qui nous semblent nécessaires a minima :

•banalisation de tous les cours lors du passage des épreuves afin que les élèves puissent travailler dans le calme, hors présence des autres élèves et sans sonnerie intempestive.

•passation dans les conditions d’examen (24 élèves par salle, un élève par table, deux surveillants par salle, afin de limiter les éventuels comportements de fraude).

•du temps libéré pour se concerter autour des sujets (de l’épreuve et du rattrapage), du barème et du corrigé.

•une décharge de cours pour les enseignants convoqués pour les corrections.  
•une indemnisation des enseignants pour les corrections des copies sur la base des indemnités actuelles de correction du baccalauréat (5 euros/copie).

•La numérisation des copies après leur correction pour des soucis de gain de temps et de confort de correction.

En-dehors de ces conditions, ces épreuves ne peuvent être considérées comme des épreuves d’examen dignes de ce nom. La mise en place des épreuves E3C de janvier révèlent au contraire le caractère injuste, inégalitaire, et l'absence de sérieux de ce baccalauréat "local".

Nous nous opposons à l'organisation locale de cet examen. En effet nous pensons que le manque de cadrage national, l’absence de barèmes nationaux et de corrigés officiels créent une rupture d’égalité entre les élèves en n'offrant plus les garanties d'un diplôme national et favorise l’émergence d’un « baccalauréat maison

En outre, le baccalauréat devient une course à l’évaluation, au détriment de l’apprentissage des élèves. Les lycéens sont soumis à un stress permanent et les conditions de travail des professeurs sont dégradées.

C’est pourquoi nous demandons un retour à un examen terminal, national, anonyme.